

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **114 (1988)**

Heft 11

PDF erstellt am: **14.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Bibliographie**

- PASTRÉ, O. : *L'informatisation et l'emploi*, Ed. de la Découverte, Paris, 1984.
- BRÉMOND, G. : *L'informatique: enjeux économiques et sociaux*, Hatier, Paris, 3<sup>e</sup> éd., 1986.
- FEIGENBAUM, E.; MC CORDUCK, P. : *La cinquième génération*, InterEditions, Paris, 1984.
- SIA : *Catalogue du logiciel 1986/1987*, Documentation SIA D503, septembre 1986.
- SIA : *Catalogue des systèmes CAO 1986/1987*, Documentation SIA D504, septembre 1986.
- EPFL : *Neuvième séminaire international sur la modélisation des systèmes énergétiques*, Publication EPFL N° 236, juillet 1986.

ment aux tâches qui leur incomberont toujours, soit :

faire le meilleur choix entre diverses combinaisons possibles de solutions, c'est-à-dire faire preuve d'invention et d'originalité

assumer la responsabilité du résultat et par conséquent en assurer l'assurance de l'interface entre la réalisation et l'ordinateur (rétroaction du suivi de la réalisation sur les données d'entrée);

- suppression de la fonction d'informaticien en tant qu'opérateur ou analyste-programmeur;
- disparition du dessinateur, voire du constructeur, car l'opérateur du KIPS devra posséder une connaissance du métier suffisamment large et approfondie pour en contrôler les résultats; ce pourra être le chef de projet actuel;
- allègement du travail de secrétariat;
- simplification considérable de la communication entre les divers spécialistes et de la coordination de leurs travaux grâce à l'utilisation

de supports logistiques de même nature, pouvant librement dialoguer (ce qui suppose un réseau de télécommunications adapté).

En résumé, l'organisation du bureau d'étude évoluera vers une simplification des structures avec un nivellement par le haut, dû à la disparition ou à l'allègement des tâches subalternes. Globalement, le coût des prestations, de meilleure qualité et plus vite accomplies par des personnels plus coûteux, ne devrait pas être plus élevé qu'aujourd'hui toutes choses égales par ailleurs. D'où il s'ensuit que, à volume de travail équivalent, le nombre de personnes occupées dans la profession devra diminuer.

**6. Conclusion**

Selon l'aphorisme que l'on prête au physicien Niels Bohr, « il est difficile de faire des prédictions, surtout dans l'avenir ». Dans le domaine de l'informatique, ces prédictions sont délicates même dans le présent ! En effet, c'est un domaine dont l'évolution ne cesse de nous surprendre par sa dynamique conduisant à des modifications importantes dans des délais extrêmement courts. C'est pourquoi, un seul scénario, celui qui paraît le plus probable car déjà en voie de réalisation, a été considéré dans le cadre de cet exposé. Même si tous les doutes sont permis quant à l'échéance réelle de sa réalisation, cette perspective permet en tout cas de discerner les principales tendances de l'évolution. Il en résulte un certain nombre de conséquences importantes pour la branche d'étude du bâtiment où certaines professions seraient même appelées à disparaître sous leur forme actuelle (dessinateurs, techniciens) et les postes de travail à diminuer. Dans l'hypothèse d'une telle perspective, que peut-on faire pour s'y préparer ?

Si l'on considère tout d'abord le marché d'études international, la concurrence deviendra encore plus vive, puisque la qualité des services qui fait la force des sociétés suisses va devenir largement accessible à d'autres. Dès lors, l'important sera de ne pas manquer le virage, d'être « dans le coup » assez tôt pour développer des bases de connaissances intégrant le savoir-faire marqué de l'arbalète helvétique. Cela suppose l'intervention d'ingénieurs de la connaissance, une nouvelle profession qui pourrait s'ouvrir aux spécialistes ou aux généralistes des techniques du bâtiment.

En ce qui concerne le marché intérieur, la nécessité du passage à un équipement de cinquième génération sera probablement aussi impérieuse puisque les premiers équipés « consommeront » plus d'affaires et qu'ainsi le marché des autres se restreindra. L'important sera donc de choisir le bon moment pour s'équiper, problème qui s'est d'ailleurs posé dans des termes semblables pour l'informatisation.

Sur le plan du personnel, il est probable que la formation continue ne pourra combler toutes les lacunes puisque, on l'a vu, c'est à un personnel de hautes qualifications qu'incombera l'utilisation des KIPS. Il est dès lors possible que cela redonne un attrait à une profession qui a beaucoup de peine aujourd'hui à recruter un tel personnel. Une des conditions de base serait que les hautes écoles préparent les jeunes architectes et ingénieurs à cette évolution.

**Adresse de l'auteur :**

Paul-Henri Nasch  
Bonnard & Gardel  
Ingénieurs-conseils SA  
61, av. de Cour  
1001 Lausanne

**Bibliographie**

### SAQ 222 – Recommandations de l'ASPQ concernant les exigences imposées aux assurances de la qualité des producteurs de logiciels

par l'Association suisse pour la promotion de la qualité (ASPQ).

- Une brochure A4, 36 pages. Edition ASPQ, Berne, 1987. Prix : Fr. 50.—.

La qualité: argument de poids dans la diffusion de n'importe quel produit. C'est à l'assurance de la qualité que s'attache chez nous l'ASPQ depuis bien des années. Si les logiciels d'informatique sont des produits non concrets, ils n'échappent

pas à cette exigence; c'est pourquoi l'ASPQ a créé en 1983 un groupe de travail chargé d'établir les exigences servant de critères à l'assurance de qualité des logiciels. Le résultat de ses travaux est aujourd'hui publié sous la forme de cette recommandation - en français et en allemand - destinée à garantir la qualité de tout nouveau logiciel tout au long de son développement. On espère que son

prix élevé est à la mesure de sa qualité: 50 francs pour 18 pages - pas très denses - et leur traduction dans une seconde langue nationale ne sont pas rien !<sup>1</sup> Pouvons-nous par contre attirer l'attention de l'ASPQ sur le fait que l'abus des majuscules<sup>2</sup> ne contribue pas à rehausser la qualité d'un texte? Bien au contraire, puisqu'il en devient incorrect!

<sup>1</sup> Disponible à l'ASPQ, case postale 2613, 3001 Berne.

<sup>2</sup> Par exemple Association Suisse pour la Promotion de la Qualité.

### Rahmentragwerke im Stahlbau

Un vol. A4, relié, 168 pages avec 65 illustrations et 80 tableaux. Edité par le Centre suisse de la construction métallique, Zurich, 1987. Prix : Fr. 57.—.

Cet ouvrage, consacré aux cadres dans la construction métallique, s'inscrit dans la série des publications du CSCM destinée à doter les ingénieurs de manuels facilitant leur tâche lors de la construction et du calcul d'ouvrages en acier. Sa présentation claire et bien illustrée en fait un outil d'utilisation facile; rien d'étonnant, lorsqu'on sait que ce sont des praticiens, autrichiens et suisses, qui l'ont rédigé.